

EGLISE SAINT ANTOINE



L'Eglise Saint Antoine date des XVe et XVIe siècle. C'est un vaste et bel édifice en pierre de style gothique flamboyant classé "Monument Historique". La statue du patron de l'Eglise orne son clocher de 33 mètres de haut. Il s'agit d'un des monuments les plus remarquables de Picardie. Les clefs de voûtes portent des pendentifs sculptés. Quatre belles statues du XVIIIe siècle, en bois, décorent le sanctuaire. Sur une clef de voûte du transept gauche on peut voir les Armes des Princes de BOURBON CONTI qui possédèrent la seigneurie de CONTI de 1551 à 1622.

A propos de St Antoine :

Avant de mourir le 17 janvier 356 Antoine fait promettre à ses disciples de ne pas divulguer l'emplacement de sa tombe. En l'an 1050, un seigneur dauphinois obtient de l'Empereur Constantin VIII la relique du corps de St Antoine et la dépose dans l'église de St Antoine de Viennois. En l'an 1095, un gentilhomme est guéri de la maladie appelée " feu sacré " ou " feu de St Antoine " grâce à ce saint. Au XIV^{ème} siècle les facultés guérissantes de St Antoine s'étendirent.

VISITE GUIDÉE

DE L'EXTERIEUR

L'église de Conty est bâtie en forme de croix, elle a environ 30 m de longueur sur 21 m de largeur.

Le clocher appuyé à droite du chœur est formé par une magnifique tour carrée. Celui-ci date du XIV^{ème} siècle.



Cette tour, haute de plus de 33 m, est, sans contredit, le plus bel ornement de l'édifice. Une galerie en pierres et à jour, couronne ce clocher majestueux et permet de circuler autour de la flèche pyramidale en charpente. Elle est éclairée par des baies rectangulaires et est surmontée d'une corniche.

Aux angles supérieurs de cette tour se trouvent quatre gargouilles représentant des monstres ailés dont les queues sont roulées en spirale.



L'angle sud-est du clocher de Conty est orné de la statue datant du XVI^{ème} siècle du patron de l'église. St Antoine semble être occupé à lire l'ouvrage qu'il tient dans la main gauche tandis qu'à droite il porte les débris d'un tau et d'un chapelet. (tau = croix de St Antoine). Il est accompagné par l'animal favori qui le suivait ordinairement au désert. Il marche au milieu des flammes, emblèmes de la maladie, connue sous le nom de feu des ardents, pour laquelle on invoquait ce saint. On croit que le feu des ardents ou le feu de saint Antoine désignait, au Moyen Age, le mal nommé gale, de nos jours.

Du côté de la place, les murs du clocher sont criblés d'empreintes de balles contemporaines du sac (pillage) qu'eut à souffrir Conty de la part des espagnols sortis de Corbie en 1636.

On monte dans la tour par un escalier en pierres, de forme spirale, composé de 75 marches.

Le grand portail de l'Eglise a été restauré à la fin du XIX^{ème} siècle. Son architecture mâle et sévère ressemble à celle des monuments religieux qu'on éleva en France vers la fin du règne de St. Louis. Il comprend une porte ogivale, encadrée de deux piliers avec pinacles à crochets, surmontée d'une rosace. La fenêtre au centre de ce portail est très travaillée portant quatre feuilles à lobes aigus ainsi que des divisions bordées de biseaux (bord, extrémité coupé en oblique) et de 3 ogives. Les deux fenêtres de gauche et de droite sont tripartites dans le style flamboyant (quatre feuilles à lobes aigus). Le reste de l'Eglise est éclairé par des fenêtres semblables.



C'est à gauche de cette entrée que se trouve la fameuse fontaine de St. Antoine dont les eaux, suivant la croyance populaire, offrent un puissant secours pour combattre les maladies des animaux. Cette fontaine prend sa source sous l'Eglise près de l'autel de St. Antoine. C'est sous l'autel dédié à St Antoine que jaillit la source qui fut à l'origine de la Légende de la truite. Autrefois avait lieu le lundi de Pentecôte un important pèlerinage. On puisait de l'eau à la Fontaine St Antoine pour la verser au retour dans les auges des cochons.

Il ne manquait plus qu'à la fontaine [une légende !](#)

Au côté droit de cette façade existait il y peu d'années encore la *trésorerie*, son intérieur renfermait une statue en pierre de St. Christophe qu'on a replacée dans l'Eglise, à droite de la principale entrée.

Le porche latéral de droite mérite la plus grande attention.

L'entrée du transept (nef transversale d'une église, qui coupe à angle droit la nef principale, et qui donne à l'édifice la forme symbolique d'une croix) droit de l'Eglise s'ouvre par une double porte, surmontée d'une ogive et d'un fronton en talon renversé, encadré de beaux piliers butants couronnés de pyramides à crochets. Rien de plus élégant que ce portail orné d'une archivolt (bandeau mouluré qui décore le cintre d'un arc) du genre flamboyant et bordé d'une riche dentelle.



Les colonnettes voisines supportent deux statues représentant les seigneurs bienfaiteurs de l'Eglise qui portent de longs vêtements. Ceux-ci tiennent entre leurs mains des lambels ou chartes.

A droite de ce portail on remarque St. Adrien en costume de guerre, avec son lion (il fût livré aux fauves) et son enclume (les bourreaux lui tranchèrent les mains et les pieds sur cette enclume) ; et à gauche, St. Sébastien, tenant un faisceau de trois flèches dans la main droite (patron des archers et le célèbre médecin qui guérissait de la peste). Ces deux dernières statues ont souvent été considérées à tort comme représentant des chevaliers parce que habituellement Sébastien est représenté criblé de flèches, jamais en guerrier.

Presque tous les contreforts ou piliers – butants, qui résistent à la poussée des murs, sont décorés sur leurs diverses faces de panneaux comme à Poix de Picardie et à Abbeville.

La partie du bas-côté droit qui longe le chœur, est surmontée d'une jolie balustrade, toujours en style flamboyant, avec des gargouilles fort belles. On en voit encore bien plus au côté gauche où l'on en découvre une population entière de toutes les espèces tels que dragons, sphynx, singes, aigles, lévriers, lions, crocodiles, etc. Plusieurs de ces monstres sont recouverts de sortes de caparaçons(harnachement d'ornement ou de protection d'un cheval de bataille).

Nous allons maintenant pénétrer à l'intérieur de ce monument.

DE L'INTERIEUR

Un fragment de pierre tombale en marbre noir, sculptée en relief représentant le Seigneur Jean deConty se trouve à l'entrée de l'église . Ce fragment datant de 1120 est la pièce la plus ancienne de l'église, il était avant dans la trésorerie.



LES PRINCIPAUX VITRAUX, LES PRINCIPALES STATUES



St Paul



St Pierre



Vitraux du XVI^{ème} siècle représentant les 4 évangélistes et le Père éternel.



Sacré cœur de Marie



Saint Nicolas



A droite, avant d'entrer dans le chœur, contre un pilier, se trouve une chapelle dédiée à la Vierge Marie. Une barrière moderne, en fer forgé, entoure cet autel où sont les statues de la Vierge, de St. Louis et d'un pape. Chapelle dédiée à la Vierge Marie et décorée d'un retable provenant de l'église d'Ailly sur Noye.



Ste Barbe
provenant du
cimetière de
Conty (invoquée
contre la foudre et
l'incendie)



Ste Catherine
(patronne des
philosophes et
jeunes filles)



St Jean
Baptiste



Chapelle St
Nicolas

A la chapelle du bas-côté droit est une piscine carrée, dans le style de la Renaissance. Cette partie est d'origine ce qui est relativement rare.





En entrant dans le chœur on est surpris par les hautes et belles voûtes (15m 50), les arcs qui les composent forment par leur réunion vers le centre, des compartiments variés, ornés de curieux pendentifs représentant St. Maurice à cheval et un crucifix double face encadré par quatre anges ainsi que les armoiries d'un seigneur de Conty



Au chœur se trouve le maître-autel date du XVII^{ème} siècle avec au-dessus un grand Christ qui date du XV^{ème} siècle et en dessous un très beau bas-relief de la Vierge vue de profil. De chaque côté du tabernacle on voit les quatre évangélistes (à droite St Mathieu, St Luc, St Jean et St Marc).

Au-dessus du Maître autel se trouve un grand Christ du XV^{ème} siècle de chaque côté se trouve St Jean et la Vierge. Grilles en fer forgé datant de l'époque Louis XV.





Quatre belles statues, décorent le sanctuaire ; elles représentent la Vierge Marie, St. Joseph avec un lys signe de pureté, Ste Thérèse d'Avila et St. Jean de la Croix (symboles du couvent des Carmes). Elles proviennent de l'église des Carmes déchaussés d'Amiens et sont dues à un sculpteur distingué d'Amiens M. CRESSENT, qui a décoré le chœur de l'abbaye de Corbie



Les vitraux qui datent du XVIII^{ème} siècle racontent la vie du Christ. La lecture se fait de bas en haut. Ils ont été refaits au début des années 90

Ste Catherine



Bon Pasteur

Sur une clé de voûte nous pouvons observer les armes des Princes de Bourbon Conty qui possédaient la seigneurie de Conty de 1551 à 1622.





A l'entrée du chœur, se trouve l'autel consacré au patron de l'Eglise. La chapelle St. Antoine est décorée d'un dais (baldaquin de bois ou d'étoffe aménagé au-dessus d'un autel), en pierre, travaillé à jour. La statue du saint se voit au fond d'une niche existant au haut du retable(panneau vertical placé derrière un autel le plus souvent peint et richement orné), il est représenté avec une série d'attributs un bâton pourvu du tau, un chapelet, un livre sacré, une sonnette pour rappeler son compagnon, son fidèle compagnon ainsi que les flammes symbolisant le feu de St Antoine.

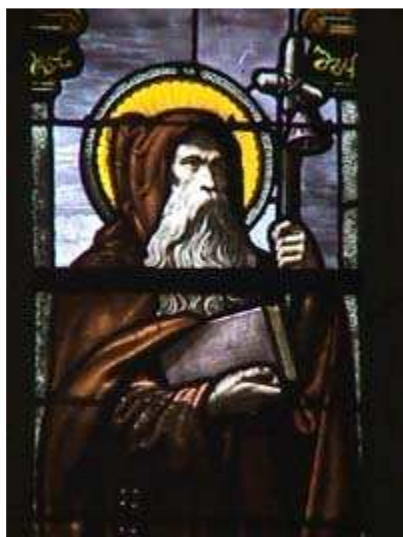
A droite et à gauche de cet autel on remarque deux bas reliefs dont l'un représente l'Élu de Dieu priant dans le désert, à genoux, au pied d'un rocher, et ayant à ses côtés l'animal qui formait ordinairement sa compagnie ; et l'autre St. Maurice invoquant le ciel pour lui et ses soldats que Maximien fait décimer. St. Maurice est en grande vénération à Conty (pendentif de l'Eglise). Une vieille tradition veut que l'Eglise ait été construite sur l'emplacement d'une précédente église dédiée à St. Maurice qui est le patron de Conty. Des emblèmes, des armoiries d'un pape ainsi que celles d'un évêque d'Amiens ornent également l'autel St. Antoine qui est aussi fermé par



une grille moderne en fer. Près de l'Autel, sous le dallage s'écoule une source.

Chaque année, le jour du lundi de la Pentecôte, des milliers de pèlerins venaient visiter l'autel du bienheureux St. Antoine, et faire toucher, à l'image du pieu, des petits gâteaux qu'ils gardaient ensuite avec dévotion, sous leurs toits, pour être préservés de la fièvre. La fontaine dédiée à St. Antoine joue aussi un grand rôle dans l'accomplissement de leur pèlerinage. Ainsi ne manquent-ils pas d'emporter chez eux des bouteilles emplies par l'eau de cette fontaine.

Au transept gauche, une belle rose à 6 divisions, étale ses rameaux flamboyants.



Sur un vitrail nous voyons l'image de St. Antoine et de son cochon.

Plus bas, du même côté, on peut voir un bas-relief intéressant celui de la femme de Simon de Colmont, il y est fait mention de son fils religieux de l'abbaye de St. Quentin les Beauvais.



Tableau et statue de St. Martin

Un autre bas-relief est situé contre le mur intérieur du collatéral droit, c'est un bas-relief, représentant la Cène et le Christ lavant les pieds aux apôtres, et plus haut, St. Jean, le disciple bien aimé, reposant sur le sein du Sauveur. En bas sont les donateurs présentés par leurs patron qui sont St. Antoine, et un évêque dont la statue est mutilée. Au-dessous, un ange présente un écu effacé. Ce monument est de la fin du XV e siècle.

Statue de St Christophe (XV^{ème}) traversant un fleuve et portant l'enfant Jésus sur ses épaules s'aidant d'un bâton. Patron des voyageurs et des automobilistes, il était invoqué contre la mort subite. Ce saint était généralement placé près de la porte de l'église pour que chacun puisse emporter l'influence du saint. Saint Christophe était selon la légende un géant installé près d'un fleuve pour faire passer les voyageurs mais " un jour il mis



sur ses épaules un enfant dont le poids devint tel qu'au cours de la traversée il eut toutes les peines du monde à atteindre le but. Cet enfant était Jésus qui promit à son porteur le martyr "

Une seule cloche appelle les fidèles à la paroisse. Cette cloche date de 1821, on peut y lire le nom du parrain *Mgr Joseph* capitaine de la garde du roi et celui de la marraine *Mme Adélaïde de Croy-Solre* fille du maréchal de France. Mais il y a quatre cloches à l'intérieur du clocher (1821, 1845 et 1901).



L'orgue fut construit en 1912 par la Maison Félix Van den Brande, depuis 1940 il ne fonctionne plus dans sa totalité.